Les suivants

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Hochparterre : Zeitschrift für Architektur und Design**

Band (Jahr): **16 (2003)**

Heft [2]: **Prix d'architecture BOSCH : Visions constructives : des étudiants conçoivent l'avenir**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-122092

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un papillon dans l'espace

Un rideau dissimule la surface de présentation de la Hochschule für Gestaltung und Kunst Luzern, mais les visiteurs lèvent le voile et pénètrent à l'intérieur de cet espace. Quatre ordinateurs leur présentent le papillon en 4D, espace de vie et de travail vu comme une pièce à usage individuel variable où on peut vivre et travailler en fonction de ses besoins. Le matériau de départ utilisé pour créer cette pièce est le lyocell, une fibre textile de cellulose qui devra permettre d'obtenir des éléments de construction porteurs. La pièce unique est équipée de vingt parois de séparation amovibles la transformant en un espace de deux, trois ou quatre pièces. Celui qui s'attendait à cliquer à cœur joie sera frustré, car la présentation se fait quasi automatiquement, c'est à peine s'il faut de temps à autre appuyer sur le bouton « Continuer ». Les attentes éveillées par le rideau mystérieux ne peuvent être satisfaites par les quatre écrans, le contenu du travail repose essentiellement sur le texte, et les images ne sont que de simples illustrations. Le jury apprécie la mise en scène textile, mais il critique néanmoins une offre architectonique et une navigation encore trop peu abouties.

Papillon
--› Hochschule für Gestaltung und Kunst Luzern (HGK Luzern)
--› Direction : les professeurs Pia Schleiss et Doris Kurzmeyer
--› Membres de l'équipe : Françoise Adler, Matthias Detterbeck, Urs Strübi, Marceline Berchtold, Beatrice Hirt, Andreas Hofer, ainsi que les professeurs Urs Meyer, Karin Müller et Pongo Zimmermann





2

1 Un rideau mystérieux et presque sensuel enveloppe le centre de la plate-forme du papillon « Schmetterling ».

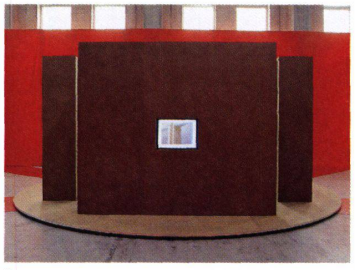
2 Derrière le rideau se cachent une table ronde équipée de quatre écrans et de souris pour les amateurs de clics.

Quatre étagères, huit écrans

Le projet de l'EPFL présente quatre étagères de bois définissant une pièce ouverte sur les côtés. « Someone » présente des individus, des groupes, des familles ou des robots, tandis que « Available Components » montre des composantes de construction, que « Somewhere » affiche des lieux du monde entier et que « Available Materials » met l'accent sur des matériaux. A l'intérieur, les étagères de bois supportent quatre écrans où sont combinées les images des aux quatre sujets traités, avec entre chaque séquence une phrase en surimpression rappelant notamment que l'avenir répond aux réalités du présent et que le nécessaire est indispensable pour donner le maximum. Or, les quatre écrans diffusent le même programme, et le visiteur n'est ici que spectateur. Le projet peut certes inciter à la réflexion, mais le message de « Architectures à Dispositions » reste flou. La place libre est beaucoup trop importante sur les étagères à l'intérieur. Le jury se montre aussi séduit par cette mise en scène brute, sachant apprécier la perfection des processus techniques. Mais il considère également que la profondeur souhaitée ne parvient pas à fournir une contribution pertinente par rapport au sujet demandé.

Architectures à Dispositions ©
--› Ecole polytechnique fédérale de Lausanne
--› Direction : les professeurs Inès Lamunière et Stéphanie Bender
--› Membres de l'équipe : Sara Rosenstiel, Jean Larnaudie, Brice Chapon, Arnaud Zein El Din, Emeric Lambert, Charlotte Truwant





2

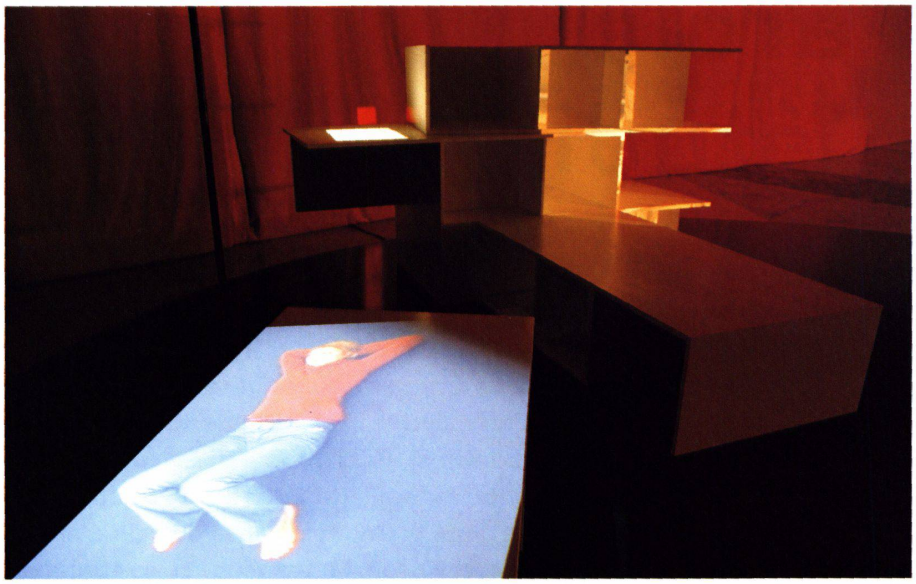
1 Des étagères ouvertes supportant quatre écrans, voilà l'espace intérieur du projet Architectures à Dispositions de l'EPFL.

2 Les écrans montés sur les surfaces éveillent au dehors l'intérêt sur ce qui se passe à l'intérieur.

Blanc sur noir

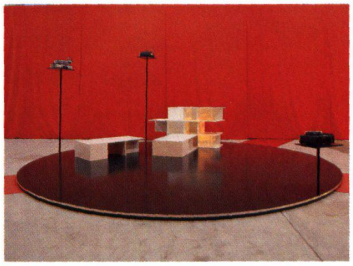
«Pi-Ject », tel est le nom de la réalisation proposée par les étudiants de la Hochschule für Gestaltung und Kunst Basel. Ce travail poétique s'avère cependant être davantage une installation voulue artistique plutôt qu'une approche en profondeur consacrée aux formes d'habitat. Le tout est un peu acétique : cinq éléments blancs disposés sur une surface circulaire noire, trois projecteurs y déversant leurs images à différentes hauteurs. Les éléments blancs qui semblent se jouer des proportions sont à la fois chaise, table, zone d'entreposage, surface d'habitation et d'illustration. Ils se présentent comme des sujets standardisés disposés dans la pièce en fonction des besoins. La projection d'une femme sur une surface blanche horizontale transforme celle-ci en lit ; un texte bref, projeté en alternance en allemand, en français et en italien, exprime les pensées des auteurs – une femme et quatre hommes. Les images provenant du troisième projecteur visualisent nos vœux et nos désirs, stimulant notre imagination est l'invitant à créer son propre univers. On ne peut toutefois distinguer un message clair sur les formes de l'habitat, «Pi-Ject » restant en fait une installation à vocation artistique. Le jury a lui aussi eu la même réaction, soulignant l'ambition poétique du travail tout en relevant que la contribution n'a toutefois pas pleinement satisfait à l'énoncé.

Pi-Ject
--› Hochschule für Gestaltung und Kunst Basel (HGK Basel)
--› Membres de l'équipe : Sarah Graf, Raphael Höghammer, Markus Kummer, Paolo Zanetti



1 La projection d'une femme couchée transforme en lit la surface horizontale blanche.

2 Trois projecteurs déversent leurs images sur les cinq éléments blancs disposés sur la plaque noire de forme circulaire.



2